



**HAL**  
open science

## Vers de nouvelles ruralités ?

Olivier Mora, Guy Riba, Bernard Hubert

► **To cite this version:**

Olivier Mora, Guy Riba, Bernard Hubert. Vers de nouvelles ruralités?. Territoires 2040 : revue d'études et de prospective, 2010, 2, pp.93-100. hal-04318623

**HAL Id: hal-04318623**

**<https://hal.science/hal-04318623v1>**

Submitted on 5 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# TROIS CAS DE PROSPECTIVE SPATIALE

---

## Vers de nouvelles ruralités ?

### Olivier Mora

Ingénieur agronome  
Unité prospective INRA

### Guy Riba

Ingénieur agronome  
Directeur général délégué de l'INRA

### Bernard Hubert

Écologue  
Directeur du GIP IFRA

1. Morel B., Redor P., « Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005. La croissance démographique s'étend toujours plus loin des villes », *INSEE Première*, 2006, n° 1058.

2. Le groupe de travail de la prospective « Nouvelles ruralités », composé d'experts de diverses disciplines et de diverses institutions et de prospectivistes, comprenait Francis Aubert, Christophe Bernard, Jean-Paul Billaud, Luc Bossuet, Thierry Brossard, Henry Buller, Stéphane Cordobes, Patrice Devos, Armand Frémont, Denis Lépicié, Guy Loinger, Amédée Mollard, Philippe Perrier-Cornet, Olivier Piron, Vincent Piveteau, Bertrand Schmitt, André Torre et Ghislaine Urbano. Le comité de pilotage était formé de Guy Riba et de Bernard Hubert. L'équipe projet était constituée d'Olivier Mora (chef de projet), d'Édith Heurgon, de Lisa Gauvrit, de Clementina Sebillotte et de Maryse Aoudai, avec l'appui de Rémi Barré (documents disponibles en ligne sur le site de l'Inra : [www.inra.fr](http://www.inra.fr)).

3. DATAR, *Quelle France rurale pour 2020 ? Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable*, Paris, La Documentation française, 2003. Le groupe de travail de la prospective a eu accès aux documents issus du groupe de prospective DATAR « Espaces naturels et ruraux et société urbanisée », sous la direction de Bertrand Hervieu et de Philippe Perrier-Cornet, et notamment au manuscrit de l'ouvrage *Prospective des espaces ruraux français à l'horizon 2020* de Philippe Perrier-Cornet.

4. Où le rural semblait insaisissable, les débats revenant inévitablement sur le devenir des villes.

**E**n France, l'attractivité des espaces ruraux n'est plus à démontrer<sup>1</sup>. Cadre de vie, proximité avec la nature, lieu d'épanouissement et de sociabilité, antidote à la ville : la campagne traduit une évolution inédite du style de vie de nombreux individus et de leur rapport à l'espace. Simultanément, les villes se transforment : à leurs frontières de plus en plus diffuses et de plus en plus étendues apparaissent des espaces périurbains, hybrides de ville et de campagne. La campagne en tant que domaine dédié à la seule activité agricole ou lieu d'inscription de la société rurale a disparu ; elle est désormais un espace aux multiples usages, où des individus travaillent, habitent et se détendent tout en tissant continuellement des liens avec une diversité de territoires.

L'INRA a engagé en janvier 2006<sup>2</sup> une démarche de prospective sur les devenirs des ruralités à l'horizon 2030. En effet, les rapides transformations des espaces ruraux font l'objet d'appréciations divergentes. Concernant les milieux naturels et le lieu d'exercice de l'activité agricole dans leurs rapports avec l'habitat et les activités économiques, ces évolutions portent potentiellement de nouveaux enjeux tant pour l'agriculture que pour les orientations de la recherche agronomique. Toutefois, dans le présent article, nous ne développerons pas cette partie de l'étude.

### Des arbitrages préliminaires

Aussi bien dans la théorie, si on en juge par les controverses qui entourent l'analyse de la périurbanisation, que dans la pratique, lorsqu'on considère les conflits d'usages qui se développent dans les campagnes, la nature du rural et celle de l'urbain font débat. Le groupe de travail pluridisciplinaire de la prospective a fait le choix de mettre à contribution ces débats et s'est appuyé sur les résultats des prospectives précédentes<sup>3</sup>. Après une phase de réflexion centrée sur la métropolisation et la périurbanisation, s'appuyant sur une dichotomie rural/urbain<sup>4</sup>, le groupe de travail a choisi non pas de construire des hypothèses d'évolution à partir de définitions fixes et exclusives de l'urbain et du rural, mais de s'intéresser aux relations entre l'urbain et le rural en mettant l'accent sur les vécus.

## Vers de nouvelles ruralités ?

### Des ruralités envisagées sous l'angle des relations entre villes et campagnes

Le groupe de travail a défini les ruralités comme des arrangements composites d'usages résidentiels, récréatifs et productifs, de représentations des acteurs et de rapports à la nature, au patrimoine et aux enjeux écologiques inscrits dans des rapports dynamiques ville-campagne. En effet, les territoires périurbanisés aussi bien que les territoires irrigués par des bourgs ruraux et des petites villes témoignent d'interdépendances particulières entre villes et campagnes. La prospective s'est attachée à comprendre ces nouveaux rapports ville-campagne, leur coévolution et la diversité des réalités territoriales qu'ils engendrent en termes de configurations spatiales, de flux et d'acteurs. Cette réflexion inclut bien évidemment l'espace forestier, même si aucune spécificité de son évolution n'a été retenue ; de fait, la forêt est parfois un espace de production, de récréation ou de patrimoine naturel.

Quatre grands facteurs d'évolution ont été mobilisés pour penser les devenirs possibles des ruralités : les mobilités villes-campagnes<sup>5</sup>, au sens des déplacements individuels et des migrations résidentielles ; les dynamiques économiques des territoires ruraux ; la relation aux milieux naturels et au patrimoine ; la gouvernance et l'action publique territoriale. Les scénarios ont été construits en combinant des hypothèses d'évolution de ces quatre composantes, avec un souci de plausibilité et de contraste, et en croisant une approche macroscopique s'appuyant sur des indicateurs quantifiés<sup>6</sup> avec une approche territoriale attentive aux acteurs, aux usages<sup>7</sup> et

<sup>5</sup> Voir John Urry, *Sociologie des mobilités. Une nouvelle frontière pour la sociologie ?*, Paris, Armand Colin, 2000 ; ainsi que les réflexions d'Édith Heurgon, « Mobilités, temporalités, territorialités : vers un nouvel art de vivre ? », *Cahiers du management territorial*, 2007, n° 30.

<sup>6</sup> Des analyses statistiques sur des données communales ont été menées par Francis Aubert et Denis Lépicier, de l'Inra-Cesaer, afin de caractériser les évolutions des espaces ruraux au niveau français.

<sup>7</sup> André Torre, Luc Bossuet et l'équipe « Proximités » de l'Inra-Sadapnt ont réalisé un traitement spécifique, à partir de leur propre base de données sur les conflits d'usages et de voisinages, afin de détecter les changements à l'œuvre dans les usages et les recompositions sociales en cours.

aux dynamiques territoriales. À travers des études de cas en Régions, les scénarios ont été illustrés et retravaillés en les mettant à l'épreuve de situations territoriales en Midi-Pyrénées, Basse-Normandie, Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur<sup>8</sup>.

### Les scénarios d'évolution des ruralités à l'horizon 2030

#### Scénario 1 – Les campagnes de la diffusion métropolitaine : la ville s'étale !



© Inra – Christophe Maître

En 2030, les agglomérations s'étalent et les campagnes périurbaines se périurbanisent massivement sous l'effet des migrations résidentielles. Conséquence de l'urbanisation diffuse, l'aire d'influence de la métropole atteint parfois la taille de Régions entières. Les résidents périurbains qui profitent d'un cadre de vie plutôt rural et qui travaillent dans la métropole réalisent d'importants déplacements quotidiens grâce à des innovations dans les transports individuels (notamment la généralisation des voitures électriques) et collectifs. Polarisée par la métropole, l'économie des espaces ruraux périurbains est essentiellement résidentielle et peu qualifiée, fournissant des services aux résidents locaux et bénéficiant du desserrement des activités métropolitaines. La diffusion des zones pavillonnaires et des zones d'activités

<sup>8</sup> Les enquêtes en Régions ont été menées par l'équipe de projet « Nouvelles ruralités » de l'unité prospective de l'Inra, avec l'appui d'Édith Heurgon.

## TROIS CAS DE PROSPECTIVE SPATIALE

---

conduit à la formation d'un tissu discontinu de champs, de bois, de maisons, de zones d'activités et de routes. Les paysages ruraux périurbains se fragmentent et se banalisent. L'agriculture, située dans les espaces ouverts de ce tissu métropolitain, est soumise à de fortes concurrences sur les usages du sol. Au cœur de ces zones urbanisées, l'agriculture doit adapter ses pratiques pour répondre aux attentes de la population par une double densification de la productivité et du contrôle de ses effets sur l'environnement. Hors des aires métropolitaines, des espaces intermédiaires peu peuplés sont dévolus à divers types d'agriculture sous faible contrainte environnementale. Des espaces de nature sanctuarisés se sont développés çà et là pour répondre aux demandes de nature des urbains de la métropole. La gouvernance des territoires périurbains est marquée, du point de vue de l'action publique, par un certain laisser-faire vis-à-vis de la périurbanisation ; les évolutions dépendent de fait directement des dynamiques de l'expansion métropolitaine : « Les ménages aménagent le territoire<sup>9</sup> ».

### **Scénario 2 – Les campagnes intermittentes des systèmes métropolitains : un pied à la ville, l'autre à la campagne !**



© Inra – Christophe Maître

En 2030, les individus, devenus très mobiles (et qui en ont les moyens financiers), ont développé de nouveaux styles de vie en rupture avec la sédentarité anciennement rattachée à la représentation de l'espace rural. Multiappartenants et multirésidents, ils alternent des séjours en ville et à la campagne sur des échelles de temps hebdomadaires, mensuelles ou annuelles. Connectés aux systèmes métropolitains par des réseaux de transports collectifs performants, les territoires ruraux valorisent des atouts naturels ou culturels recherchés. Ils offrent un cadre de vie, des paysages, des écosystèmes, un patrimoine matériel ou immatériel singuliers. Selon une organisation spatiale en archipel, certaines villes et certaines campagnes, bien que spatialement éloignées, sont en relation directe. L'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) permet aux individus de travailler à distance tout en restant continuellement en contact avec leurs proches. Des innovations sociales et organisationnelles dans les domaines de l'échange et de la location de logements permettent aux personnes de résider facilement sur les territoires. Afin de capter des flux d'individus et de valoriser les revenus dépensés localement, les territoires ruraux ont développé une économie présente<sup>10</sup>, qui concerne les services aux populations, le commerce, l'agriculture, le tourisme et la construction. L'intensification des usages de l'espace par des résidents temporaires entraîne une recomposition des territoires ruraux parfois génératrice de conflits. La gouvernance territoriale est hybride, intégrant des acteurs publics et privés. Elle peut soit privatiser l'usage des espaces ruraux au bénéfice de certains groupes ou réseaux sociaux, soit stimuler l'attractivité par des politiques publiques dynamiques en partenariat avec les acteurs locaux et en concertation avec les pouvoirs métropolitains. L'agriculture assure un rôle essentiel d'entretien des paysages et de gestion des écosystèmes et répond à une forte demande en produits de terroirs (AOC, bio, etc.) à destination des marchés de proximité. En dehors des territoires valorisés pour leur singularité, subsistent des espaces ruraux non connectés aux systèmes

<sup>9</sup> Pour reprendre une expression de Philippe Estèbe.

<sup>10</sup> Terrier C. (dir.), *Mobilité touristique et population présente. Les bases de l'économie présente des départements*, Éditions de la Direction du tourisme, 2006 ; voir également les travaux de Laurent Davezies et de Magali Talandier.

## Vers de nouvelles ruralités ?

---

métropolitains, qui sont désormais partagés principalement entre activités agro-industrielles, forêts et espaces de « nature sauvage ».

### Scénario 3 – Les campagnes au service de la densification urbaine : la ville s'érige !



© Inra – Christophe Maître

En 2030, les rapports entre villes et campagnes ont été bouleversés par la limitation des mobilités des individus à la suite d'une augmentation du coût de l'énergie fossile en l'absence d'innovations techniques et du fait de politiques restrictives en matière d'émissions de gaz à effet de serre. En l'absence d'énergie de substitution permettant le maintien des déplacements réguliers entre villes et campagnes, l'usage résidentiel des campagnes a régressé et la périurbanisation a pris fin. Face à cette crise sans précédent des espaces ruraux, les villes se sont densifiées et verticalisées pour accueillir les

ex-ruraux qui s'y installent en masse et pour leur fournir des logements. À l'intérieur des villes, les difficultés pour se loger et se déplacer affectent d'abord les populations les plus défavorisées. Les grandes villes créent de nouvelles relations fonctionnelles avec leurs espaces environnants en les mettant à leur service. La campagne entre dans la ville pour la production de matières premières agricoles destinées à l'alimentation, de biomasse pour l'énergie ou la chimie, et de services écologiques et de réserves de biodiversité. Des formes de « micro-campagnes » intra-urbaines mêlant parcs urbains et activités agricoles rendent la ville plus agréable à vivre. Plus loin, les espaces ruraux, fortement dépeuplés, connaissent une organisation duale où l'agriculture industrielle est strictement séparée des espaces protégés. De fortes interventions publiques s'appuyant sur des politiques incitatives dans les domaines de l'habitat, du transport et des infrastructures écologiques au niveau européen ont été nécessaires à de telles adaptations.

### Scénario 4 – Les campagnes dans les mailles des réseaux de villes : une France en patchwork !



© Inra – Christophe Maître

En 2030, une multitude de territoires imbriquant villes et campagnes se développe. Les personnes ne sont plus attirées par les grandes agglomérations ; au contraire, leurs préférences se portent désormais vers les villes moyennes et les bourgs ruraux. Des couples avec enfants, mais aussi des retraités,



## TROIS CAS DE PROSPECTIVE SPATIALE

---

y trouvent une certaine qualité de vie, des paysages et une proximité avec la nature. Une répartition équilibrée des populations, des activités et des services assure une complémentarité harmonieuse entre la ville et la campagne. Les réseaux de villes permettent aux individus de disposer de services complets d'éducation, de santé et de loisirs dans un rayon de trente kilomètres. L'économie locale se fonde sur une diversité d'activités « productives » et résidentielles. À ce titre, les TIC permettent de pallier l'enclavement de certains espaces, et leurs usages facilitent les relations entre les territoires, le travail à distance et l'accès aux services. Diverses agricultures coexistent, associées à différentes formes productives (intensives, conventionnelles, bio, etc.) et à diverses organisations de filières ; les espaces agricoles et forestiers s'enchevêtrent avec des espaces naturels protégés. Ces paysages complexes et divers fournissent aux résidents un cadre de vie agréable et renforcent les fonctions écologiques des milieux. L'enjeu principal de ce scénario est une gouvernance territoriale garantissant une articulation stable entre les différents usages et les habitants et prenant en compte les écosystèmes et la culture. Cette gouvernance s'appuie sur une forte mobilisation des acteurs locaux autour de la mise en œuvre de projets de territoire animés par des collectivités territoriales et soutenus par des politiques publiques nationales d'ingénierie territoriale.

### **De quels enjeux de mobilités, d'urbanisation, de dynamiques économiques, d'espaces et de gouvernance les scénarios sont-ils porteurs ?**

Dans le scénario 1 de périurbanisation diffuse, les mobilités se réalisent sur des rythmes quotidiens entre la grande ville et la campagne, tandis qu'elles se font sur des rythmes hebdomadaires, voire mensuels, dans le scénario 2 (mobilités entre métropoles et campagnes singulières). Malgré des divergences concernant l'orientation des styles de vie, ces deux scénarios font l'hypothèse que les coûts directs de la mobilité quotidienne restent abordables pour les individus grâce à des innovations importantes dans les transports individuels ou collectifs en utilisant d'autres sources d'énergie (électricité, biomasse, hydrogène) que les ressources de carbone fossile, limitant ainsi les émissions de gaz à effet de serre ; la

réalisation de ces scénarios reste suspendue à cette hypothèse ainsi qu'à l'arbitrage qui sera opéré sur les territoires entre les transports individuels et les transports collectifs, notamment en termes d'investissement. Dans les scénarios 1 et 4, les transports collectifs font face à une difficulté majeure, à savoir garantir les déplacements sur des territoires où les individus sont dispersés.

Les dynamiques d'urbanisation, consommatrices de terres agricoles, de forêts et d'espaces naturels, font débat en termes de dispositif d'action publique, de réglementations et de rôle des acteurs, notamment agricoles. En rapport avec le scénario 1 (périurbanisation diffuse), Bernardo Secchi<sup>11</sup> propose une alternative : restructurer l'espace périurbain autour de projets centrés sur la gestion des « espaces ouverts » (agricoles et naturels) et de pôles secondaires. Sa démarche consiste à imbriquer les usages et les activités économiques à l'échelle de petits territoires à l'intérieur d'une aire métropolitaine désormais organisée en « peau de léopard ». Par ailleurs, le scénario 4 pourrait dériver – notamment dans les zones littorales soumises à une forte périurbanisation des petites villes et des bourgs – vers la création de territoires d'habitat diffus où les équilibres entre les usages de l'espace seraient remis en cause.

Dans la plupart de ces scénarios, l'articulation entre une économie résidentielle, voire présente, et une économie dite « productive » reste un point central de l'évolution des territoires ruraux. Celle-ci dépend également de la valorisation des ressources locales qui participent de l'attractivité des territoires, voire d'un développement d'activités fortement qualifiées qui, pour l'instant, restent concentrées dans les métropoles. De ce point de vue, l'équipement en infrastructures de télécommunication et un usage accru des TIC peuvent influencer sur l'organisation des services et faciliter le travail à distance. Enfin, la disponibilité des services d'éducation et de santé notamment, leur répartition spatiale et leur accessibilité restent un enjeu déterminant pour les individus qui résident dans les territoires ruraux.

<sup>11</sup> Secchi B., *Première leçon d'urbanisme*, Marseille, Parenthèses, 2006.

## Vers de nouvelles ruralités ?

---

Le traitement des enjeux environnementaux est envisagé selon deux approches alternatives : soit intégrative, par la connectivité des écosystèmes dans les espaces périurbains ou le maillage d'espaces naturels et agricoles ; soit ségrégative, par une séparation et une segmentation entre espaces de nature, espaces agricoles et espaces urbanisés.

L'agriculture est soumise, dans le scénario 1 de périurbanisation diffuse, à de forts enjeux fonciers ainsi qu'à des tensions croissantes sur les usages. Dans le scénario 2, l'agriculture, les forêts et les espaces naturels doivent s'agencer de façon à garantir simultanément un patrimoine naturel, culturel et productif, support de l'attractivité du territoire. Les activités agricoles du scénario 3 sont mises au service de la métropole, notamment pour la fourniture de services écologiques et de biens alimentaires, ce qui interroge sur l'extraordinaire révolution technologique imposée par la cohabitation très dense d'activités agricoles, urbaines, industrielles, patrimoniales et culturelles. Enfin, le scénario 4 met en exergue l'enjeu de l'imbrication de diverses formes d'agriculture entre elles au sein d'espaces naturels préservés.

Du point de vue des politiques publiques, les scénarios pointent les effets induits des organisations métropolitaines sur les espaces environnants, l'importance de relations concertées entre les politiques publiques des territoires proches ou distants (l'interterritorialité<sup>12</sup>), et l'implication des acteurs locaux dans une gouvernance par projet. Dans plusieurs de ces scénarios, on perçoit clairement les risques d'un gouvernement des clubs où des groupes sociaux privatisent un usage et les possibilités d'une action publique hybridant acteurs publics et privés. Paradoxalement, la réflexion sur l'efficacité des dispositifs réglementaires a conduit plusieurs experts à souligner la « force

des liens faibles<sup>13</sup> », notamment des dispositifs de concertation des acteurs et d'articulation des usages, dans la gouvernance territoriale. C'est toutefois dans le domaine des politiques sociales que ces scénarios doivent être sérieusement considérés car selon les contraintes de mobilité, d'accès au foncier, de répartition spatiale des activités économiques et des services, les risques de ségrégation spatiale se déclinent d'une manière fort différenciée.

### Des espaces ruraux à la géodiversité des territoires

La prospective « Nouvelles ruralités » a mis l'accent sur le fait qu'il convient de raisonner non plus seulement sur les évolutions des espaces ruraux, mais, de manière plus générale, sur la prise en compte des pratiques quotidiennes des personnes et des formes de gouvernance des acteurs dans le devenir des territoires ruraux. Les quatre scénarios n'ont pas véritablement de fonction alternative, l'un devant se substituer aux autres selon les cas. Chacun représente plutôt l'illustration d'un avenir possible, sans véritable exclusion des autres. Dans un contexte d'évolution rapide des formes urbaines à l'issue incertaine, les scénarios construits par la prospective montrent que la capacité des acteurs à transformer la trajectoire de leur territoire, selon la (ou les) représentation(s) qu'ils s'en font et les enjeux qu'ils conçoivent, est déterminante. La diversité actuelle des ruralités et la pluralité des évolutions possibles impliquent, selon le mot d'Armand Frémont, de rester attentif à une certaine « géodiversité des territoires ».

---

<sup>12</sup> Vanier M., *Le Pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris, Economica, 2008.

<sup>13</sup> Granovetter M., « The Strength of Weak Ties », *American Journal of Sociology*, 1973, n° 78, pp. 1360-1380.

# TROIS CAS DE PROSPECTIVE SPATIALE

---

## Éléments bibliographiques

---

Agence européenne de l'environnement, *PRELUDE, Prospective Environmental Analysis of Land Use Development in Europe*, 2006.

Aubert F., Schmitt B., Blanc M., « Les espaces ruraux, refuge d'activités déclassées ou milieu attractif pour de nouvelles orientations productives », in Sylvestre J.-P. (dir.), *Agriculteurs, ruraux et citadins. Les mutations des campagnes françaises*, Dijon, Educagri-CRDP, 2002, pp. 251-272.

Bengs C., Schmidt-Thomé K. (eds.), *Urban-Rural Relations in Europe*, ESPON 2006 Programme, Project 1.1.2, Final Report, 2005.

Bertrand N., Souchard N., Rousier N., Martin S., Micheels M.-C., « Quelle contribution de l'agriculture périurbaine à la construction de nouveaux territoires : consensus ou tensions ? », *Revue d'économie régionale et urbaine*, 2006, n° 3, pp. 329-353.

Blanc M., Schmitt B., Ambiaud E. (collab.), « Orientation économique et croissance locale de l'emploi dans les bassins de vie des bourgs et petites villes », *Économie et statistique*, 2007, n° 402, pp. 57-74.

Commission des communautés européennes, Newrur (coord. N. Bertrand), *Urban Pressure on Rural Areas : Mutations and Dynamics of Periurban Rural Processes*, 5° PCRD 2001-2004, 2005.

Davezies L., *La République et ses territoires. La circulation invisible des richesses*, Paris, Seuil, 2008.

Estèbe P., « Des ménages qui aménagent le territoire en déménageant », in Frémont A. et al., *Aménagement du territoire, changement de temps, changement d'espace*, Caen, PUC, 2008, pp. 181-196.

European Commission, DG-Agriculture and Rural Development, Directorate Economic Analysis and Evaluation, *Scenar 2020, Scenario Study on Agriculture and the Rural World*, 2007.

Granovetter M., « The Strength of Weak Ties », *American Journal of Sociology*, 1973, n° 78, pp. 1360-1380.

Hervieu B., *Les Orphelins de l'exode rural. Essai sur l'agriculture et les campagnes du XXI<sup>e</sup> siècle*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2008.

Heurgon E., « Mobilités, temporalités, territorialités : vers un nouvel art de vivre ? », *Cahiers du management territorial*, 2007, n° 30.

Kayser B., *La Renaissance rurale : sociologie des campagnes du monde occidental*, Paris, Armand Colin, 1990.

Lacombe P., *L'Agriculture à la recherche de ses futurs*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2002.

Perrier-Cornet P. (dir.), *Repenser les campagnes*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2002.

Poux X. (coord.), *Agriculture, environnement et territoires. Quatre scénarios à l'horizon 2025*, Paris, La Documentation française, 2006.

Secchi B., *Première leçon d'urbanisme*, Marseille, Parenthèses, 2006.

Sencébé Y., « Être ici, être d'ici. Formes d'appartenance dans le Diois (Drôme) », *Ethnologie française*, 2004, vol. 34, n° 1, pp. 23-29.

Standing Committee on Agricultural Research (SCAR), *FFRAF Report : Foresighting Food, Rural and Agr-Futures*, Bruxelles, SCAR, 2007.

Talandier M., *Un nouveau modèle de développement hors métropolisation. Le cas du monde rural français*, thèse de doctorat, Paris, université Paris-12 Val-de-Marne, Institut d'urbanisme de Paris, 2007.

Terrier C. (dir.), *Mobilité touristique et population présente. Les bases de l'économie présente des départements*, Éditions de la Direction du tourisme, 2006.

Urry J., *Sociologie des mobilités. Une nouvelle frontière pour la sociologie ?*, Paris, Armand Colin, 2005.

Vanier M., *Le Pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris, Economica, 2008.